



ACD2 2572

ATMA Classique

ARAUCO

- | | | |
|------|--|-------|
| 1 • | A PATH TO THE WOODS
[Raphaël Reed] | 5:25 |
| | ARAUCO, POR FUERTE, PRINCIPAL Y PODEROSA ...
[Javier Farías] | 36:57 |
| 2 • | I [N/A] | 3:33 |
| 3 • | II <i>Tranquilo</i> | 2:52 |
| 4 • | III [Carlos Ledermann] | 4:33 |
| 5 • | IV [N/A] | 4:16 |
| 6 • | V <i>Ataca tempo vivo</i> | 4:17 |
| 7 • | VI [N/A] | 3:25 |
| 8 • | VII [N/A] | 6:31 |
| 9 • | VIII <i>Seguirriya</i> | 5:47 |
| 10 • | IX <i>Pesante</i> | 1:43 |
| 11 • | RACINES
[Pascal Sasseville Quoquochi] | 8:43 |
| 12 • | MILLE PATTES
[François Gauthier] | 5:43 |

GUITARE SOLO FLAMENCA • **Karl Marino**
GUITARE SOLO CLASSIQUE • **Jonathan Barriault**
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET GUITARE 1 • **Alexandre Éthier**
DIRECTEUR MUSICAL • **Pascal Côté**

GUITARES • **Simon Auger | Francis Brunet Turcotte | Marie-Soleil Fortier
François Gauthier | Charles Gauvin | Olivier Labossière
Caroline Paradis | Rodrigo Rubilar | Julie Vincelette**
CONTREBASSES • **Mathieu Désy | Gabriel Dufour**

FORESTARE

En septembre 2008, le père de Rodrigo Rubilar, Avelino, est venu me rencontrer pour me parler d'un ensemble de guitares et du compositeur à leur tête, Javier Farias. M. Rubilar a fait de même avec Javier et lui a présenté Forestare. Ce fut le coup de foudre artistique. Aux deux extrémités de l'Amérique, deux orchestres semblables embrassent la cause autochtone. Un an plus tard, Pascal Coté, Avelino et Rodrigo Rubilar ainsi que moi-même étions chez Javier Farias.

Avelino avait tout planifié : des rencontres avec les radios, des concerts au Festival Entrecuerdas et des échanges avec divers compositeurs chiliens. Lors de nos concerts avec l'orchestre de guitares du Chili, nous avons interprété des œuvres du répertoire de Forestare dont celles de François Gauthier, Francis Marcoux et Pascal Quoquochi. Cet échange fut bénéfique puisque l'orchestre de guitares du Chili a depuis ajouté à ses programmes les œuvres de ces compositeurs. Nous avons même fait des chansons de Richard Desjardins traduites en espagnol et interprétées par le chanteur Patricio Anabalón. Malgré cet horaire chargé, nous avons pris le temps entre les répétitions ainsi qu'à la fin de nos journées, le soir chez la mère de Javier pour parler de sa musique, qu'il nous faisait écouter et déchiffrer. J'avais le sentiment que peut ressentir un chercheur d'or qui tombe sur une pépite de la grosseur d'un stade. L'œuvre complète de ce compositeur est impressionnante, mais ce qu'il y a de fondamental est que cette musique porte une signature. Une plume à la fois imprégnée par la tradition musicale et le folklore, et à la fois tournée vers le modernisme. Le plus bel exemple en est « Arauco , por fuerte, principal y poderosa... »

Cette œuvre de terre et de sang est un duel musical entre le peuple mapuche et les conquistadores espagnols. On y entend la musique espagnole représentée par la guitare flamenca et les rythmes mapuches joués à l'orchestre et par le soliste classique. À la base de cette composition, il y a une narration qui est récitée lors des concerts que nous avons toutefois choisi d'omettre pour le bien de l'enregistrement, car l'œuvre musicale se défend d'elle-même. Le texte de la narration provient de « La Araucana » du poète et conquistador Alonso de Ercilla y Zúñiga (1557-1559). Ce poème épique qui raconte l'épopée du royaume du Chili est une œuvre marquante de l'âge d'or espagnol.

Ce qui est le plus étonnant est que cette œuvre qui devait à la base faire le récit victorieux de l'empire d'Espagne a été récupérée par les Mapuches, des siècles plus tard, en guise de revendication. C'est que dans son récit, Alonso de Ercilla fait l'éloge du peuple mapuche. Après plusieurs défaites, il a bien été obligé de se rendre à l'évidence et de reconnaître les qualités de ses ennemis. On parle dans ce poème de peuple fier et insoumis, d'hommes braves et libres.

Alonso de Ercilla y Zúñiga n'avait pas tort car encore aujourd'hui, le peuple mapuche résiste et son combat est toujours d'actualité. Grâce à cette détermination, la culture mapuche est omniprésente dans les écoles chiliennes. On y enseigne aujourd'hui la langue, les rythmes et la danse provenant de leur tradition. Bien que les conditions de vie des Mapuches soient encore déplorables, leur détermination aura permis à ce peuple de survivre et d'exister malgré plusieurs années de pouvoir intransigeant et de dictature sauvage.

Ce disque rend hommage à la résistance amérindienne du nord au sud et à l'épanouissement de leurs cultures présentes et futures.

ALEXANDRE ÉTHIER

ARAUCO: POR FUERTE, PRINCIPAL Y PONDEROSA...

La musique de cette œuvre s'inspire du texte « La Araucana » d'Alonso de Ercilla y Zúñiga, écrit entre 1553 et 1557, qui raconte l'histoire des relations difficiles entre les Mapuches (les autochtones du centre-sud du Chili) et les conquistadores au XVI^e siècle, l'époque de la conquête du Chili.

Dans ce texte, Alonso de Ercilla y Zúñiga ne fait pas appel à la fierté nationale de ses compatriotes, mais désire plutôt montrer la force de caractère et le courage des Araucans — nom que les Espagnols ont donné aux Mapuches. Pourquoi ont-ils défendu leur territoire avec tant d'héroïsme, pourquoi ont-ils opposé une résistance si farouche et acharnée ? Les Espagnols ont rapidement compris qu'ils faisaient face à l'une des conquêtes les plus ardues des Amériques, non seulement à cause de l'opiniâtreté des Araucans, mais aussi de l'isolement qui les guettait dans le territoire du Chili, séparé du reste du continent par la cordillère des Andes.

Cela fait déjà plusieurs années que de nombreux pays de notre continent américain commémorent le bicentenaire de leur indépendance. On a entrepris diverses manières d'honorer des libérateurs tels Bolivar, San Martin et O'Higgins. Par cette composition, j'ai voulu proposer une façon différente de célébrer le bicentenaire : j'ai cherché à rappeler l'héroïsme du territoire lui-même et du peuple qui y habite. J'ai choisi de rendre hommage aux courageux guerriers autochtones tels Lautaro, Caupolicán et Galvarino, car ce sont eux qui au prix de leur propre vie ont défendu leur terre.

JAVIER FARÍAS

JAVIER FARÍAS

La musique de Javier Farías a remporté la palme dans quelques-uns des plus importants concours de composition au monde, dont le concours Andrés Segovia (Espagne) en 2005 pour son œuvre *Retorna* et le concours Michele Pittaluga (Italie) en 2004 pour sa *Sonate pour guitare seule*, pièce imposée à la *catèdra* du Conservatoire de Paris lors du récital final en 2007-2008.

En 2008, sa pièce orchestrale *Canta la Tierra* a remporté le premier prix au 14^e Concorso « 2 Agosto » à Bologne, en Italie, un concours international de composition soutenu par plusieurs des plus grands noms du monde de la musique, dont Riccardo Muti, Ennio Morricone, Riccardo Chailly, Semyon Bychkov, Eliot Fisk, Robert Beaser, Michel Portal, Jesus Villa-Rojo, Aurelio Samorè et Klaus Ager.

En décembre 2003, le Modern Orchestra du Chili lui accorda le prix du « Meilleur compositeur de la saison » pour son œuvre *Dezliá*, pour ensemble flamenco, ensemble de jazz et orchestre à cordes.

Sa musique a été jouée par de nombreux ensembles et artistes, dont L'Orchestra Filarmonica di Torino, Aspekte New Music Ensemble de Salzbourg, le chœur VOCE de Hartford, le Fairfax Symphony Orchestra, Philharmonie Baden-Baden, Orquesta Sinfónica « Simón Bolívar » del Táchira, Orchestra del Teatro Comunale di Bologna, Orquesta de Cámara de Chile, le bandonéoniste du sextuor d'Astor Piazzolla Daniel Binelli et les guitaristes Joaquín Clerch Díaz, Emanuele Segre, Eugenio González, Gabriel Bianco, Piraí Vaca, José Antonio Escobar, Luis Orlandini et Romilio Orellana, parmi d'autres.

Il est le fondateur et directeur de l'Ensemble de guitares du Chili, dédié à l'élargissement du répertoire de la guitare par des compositeurs latino-américains et plus spécifiquement chiliens.

Le Conseil des arts du Chili lui accorda des bourses de composition à six reprises et il est membre de la faculté à la Escuela Moderna de Música de Santiago au Chili depuis 2001.

A PATH TO THE WOODS est le premier mouvement d'une série de trois. Une personne découvre une contrée lointaine et mystérieuse qui aux premiers abords le remplit d'excitation et d'euphorie. Or, il ne lui en faut pas long afin de découvrir les incongruités que ce monde lui offre.

Raphaël Reed COMPOSITEUR

Raphaël Reed est né dans la ville de Québec. Dès l'âge de 12 ans, il entreprend des études de guitare dans une école privée. Sept ans plus tard, il amorce son parcours en musique classique avec Jacques Chandonnet, professeur de guitare classique. Par la suite, il entame un baccalauréat en composition musicale à l'Université Laval qu'il terminera à l'Université de Montréal, en 2009, sous la direction de Denis Gougeon pour la musique instrumentale, et celle de Robert Normandeau pour la musique électroacoustique. Depuis 2009, il est compositeur à son compte et a signé la musique de plusieurs publicités et émissions télévisées connues.

RACINES

L'arbre est un poumon. La culture est le poumon d'une nation. La culture puise sa vitalité et sa force directement du Chaman, l'homme racines.

Racines se veut la continuité de la pièce *Chaman* (qui apparaît dans l'album précédant de *Forestare*), autant dans l'esprit musical que dans le contenu symbolique liés à l'œuvre. *Racines*, c'est la venue au monde de l'arbre, et à travers lui, les Premières nations renaissent. Les jeunes racines médicinales se mélangent discrètement à la terre, et grâce à la solidité de leurs liens, elles

donneront un jour naissance au solide tronc, ce sont les Premières nations qui s'enracinent à nouveau à leurs terres, à leur culture, à leur vie. *Kaskina othi*, pour tout le monde, ce geste important d'enracinement à lieu actuellement, sur la terre du Québec ; *Kitaskino*, notre terre à nous, *Nitaskinan*, notre territoire.

Mikwetc

Pascal Sasseville Quoquochi COMPOSITEUR

Atikamekw et Québécois originaire du Lac St-Jean, Pascal Sasseville Quoquochi est un compositeur à la plume musicale originale, empreint d'intensité et d'introspection. Plusieurs de ces œuvres ont été éditées aux Productions d'Oz en plus d'être enregistrées par différents artistes. Il a travaillé également à la création de plusieurs trames sonores pour différents projets audiovisuels.

MILLE PATTES est une évocation des activités ouvrières d'une colonie d'insectes.

François Gauthier COMPOSITEUR ET GUITARISTE DE L'ENSEMBLE FORESTARE

Né à Trois-Rivières, François Gauthier a complété un baccalauréat en interprétation à l'Université du Québec à Montréal ainsi qu'une maîtrise en interprétation à l'Université McGill en 1991 dans la classe d'Alvaro Pierri. Il a donné de nombreux concerts en tant que soliste et chambriste, privilégiant le répertoire du XX^e siècle. Il a également écrit des musiques pour le théâtre et la télévision. François Gauthier est un compositeur émergent sur la scène musicale québécoise. Sa pièce *Équus* publiée chez Les éditions d'Oz en 2004 a été enregistrée par l'ensemble de guitares Forestare sur leur album éponyme et choisie pour faire partie de la compilation l'ADISQ 2007. Il publie également du répertoire pour ensemble de guitares aux éditions Gamme. Depuis 2000, François Gauthier enseigne la guitare classique et la guitare jazz aux élèves de la concentration musique de l'école secondaire Curé-Antoine-Labelle de Laval, en plus de se produire au sein de Forestare et de différents ensembles de guitares.

In September 2008, Avelino Rubilar, Rodrigo Rubilar's father, came to see me and tell me about a guitar ensemble, the Ensemble de Guitarras de Chile, and about its leader, the composer Javier Farías. Mr. Rubilar also went to Javier and told him about Forestare. Two similar ensembles, at the two extremities of the Americas, both espousing the cause of native rights! It was artistic love at first sight. One year later, Pascal Coté, Avelino and Rodrigo Rubilar, and I all went to Chile to meet Javier Farías.

Avelino had planned everything: the radio interviews, the concerts at the Festival Entrecuerdas, and the exchanges with various Chilean composers. During our concerts with the Chilean Guitar Ensemble, we performed works from Forestare's repertoire by François Gauthier, Francis Marcoux, and Pascal Quoquochi. This was a fruitful exchange, since the Chilean Guitar Ensemble has since added these composers' works to its repertoire. We even accompanied the singer Patricio Anabalón in songs by Richard Desjardins translated into Spanish. Despite our busy schedule, we took time between rehearsals and in the evenings, in Javier's mother's home, to talk about his music, and to listen to it and appreciate it. I felt like a gold prospector who stumbles upon a nugget as big as a boulder. This composer has produced an impressive body of work and—the key fact—all of it is distinctively his own. What he writes is simultaneously steeped in musical and folk traditions, and turned towards modernism. The best example of this is his *Arauco; por fuerte, principal y poderosa*.

This work sets an epic poem of land and blood, of the resistance of the Mapuche people to the Spanish conquistadors, as a musical duel. One hears the flamenco guitar and Spanish music contending with the Mapuche rhythms played by the ensemble and the classical soloist. At the heart of this composition is *La Araucana* by the poet and conquistador Alonso de Ercilla y Zúñiga (1557-1559). This poem, which relates the founding of the Kingdom of Chile, is considered a masterpiece of the golden age of Spanish literature. Extracts are narrated in concert performances of Farías' composition, but we chose to omit them from the recording, for the music can stand alone.

What is most astonishing is that this poem, though basically an account of the victory by the Spanish Empire, could, centuries later, be used by those they conquered to support their protests and claims. For in his history, Alonso de Ercilla praises the Mapuche people. After several defeats by these Natives, the Spanish had to bow to the evidence and acknowledge the qualities of their enemies who are described in the poem as proud and rebellious, brave and free.

Alonso de Ercilla y Zúñiga was not wrong. The Mapuche still resist; their struggle is ongoing. Thanks to their determination, Mapuche culture is omnipresent in Chilean schools, where their language, and rhythms and dances based on their traditions, are taught. Though the conditions in which the Mapuche now live may be deplorable, their determination has ensured that, despite intransigent power and savage tyranny, they survive, they continue.

This disk pays homage to Amerindian resistance north and south, and to the flowering of their cultures, now and in the future.

ALEXANDRE ÉTHIER
TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON

ARAUCO: POR FUERTE, PRINCIPAL Y PONDEROSA...

The music is based on the text “La Araucana”, written by Alonso de Ercilla y Zúñiga between 1553 and 1557. It is the story of the difficult relationship between the Mapuches (native people of the central-south region of Chile) and the Spanish conquistadors in the 16th century (corresponding to the period of the Conquest of Chile).

In “La Araucana”, Alonso de Ercilla y Zúñiga does not try to please the national pride of his compatriots; on the contrary, he depicts and tries to show the personality, temperament, and pride of the Araucanians—name given by the Spaniards to the native Mapuches. Why did they defend their territory with such heroism, relentless, and merciless resistance? It was not difficult for the Spaniards to understand that they were facing one of the most difficult conquests of the Americas, not only for the stubbornness of the Araucanian people in defending their land but also for the isolation they were facing since the Chilean territory was secluded by the Andean mountains.

Since some years ago, many countries of our American continent have been commemorating the bicentennial of their independence. Many ways of honoring heroes like Bolivar, San Martin, and O’Higgins that liberated their territories from the Spaniard conquerors have been undertaken. With this composition, I have chosen a different way of celebrating the bicentennial; I want to commemorate the heroism found in the land itself and the people who live in it. I have chosen to pay tribute to courageous native warriors like Lautaro, Caupolicán, and Galvarino, for they defended their land even at the cost of their own lives.

JAVIER FARÍAS

His music has taken first place in some of the world’s leading composition competitions including the Andrés Segovia competition (Spain) in 2005 for his work “Retorna”, and the Michele Pittaluga competition (Italy) in 2004 for his “Sonata for Solo Guitar”, a piece that was imposed as required repertoire in the *catedra* of the Conservatory of Paris at the final recital of the year 2007/2008.

In 2008 his work for symphony orchestra “Canta la Tierra” took first place at the 14th Concorso “2 Agosto” in Bologna, Italy, an international composition competition supported by some of the foremost international musicians such as Riccardo Muti, Ennio Morricone, Riccardo Chailly, Semyon Bychkov, Eliot Fisk, Robert Beaser, Michel Portal, Jesus Villa-Rojo, Aurelio Samorì, and Klaus Ager among others.

In December 2003 the Modern Orchestra of Chile honored him with their “Best Composer of the Concert Season Award” for his work “Dezlía” for flamenco group, jazz ensemble and string orchestra.

His music has been performed by L’Orchestra Filarmonica di Torino, Aspete New Music Ensemble of Salzburg, VOCE Choir of Hartford, The Fairfax Symphony Orchestra, Philharmonie Baden-Baden, Orquesta Sinfónica “Simón Bolívar” del Táchira, Orchestra del Teatro Comunale di Bologna, Orquesta de Cámara de Chile, bandoneonist of Astor Piazzolla’s sextet Daniel Binelli, and guitarists Joaquín Clerch Díaz, Emanuele Segre, Eugenio González, Gabriel Bianco, Piraí Vaca, José Antonio Escobar, Luis Orlandini, and Romilio Orellana among many others.

He is the founder and director of the Chilean Guitar Ensemble, dedicated to the expansion of guitar repertoire by Latin-American composers with a special emphasis on those from Chile.

He has won six composition grants from the Chilean Council of Arts and has been a faculty member at the Escuela Moderna de Música in Santiago, Chile since 2001.

A PATH TO THE WOODS is the first of three movements. A person discovers a distant and mysterious country which, at first, excites euphoria, but he soon discovers the contradictions that this world offers.

Raphaël Reed COMPOSER

Raphaël Reed was born in Quebec City. When he was 12 he began studying guitar at a private school. Seven years later, he began studying classical guitar with Jacques Chandonnet. He then started a bachelor's degree in composition at Université Laval which he completed at the Université de Montréal, in 2009, under the direction of Denis Gougeon for instrumental music and of Robert Normandeau for electro-acoustic music. Since 2009, he has been an independent composer and has created music for several well known television commercials and shows.

RACINES (*Roots*)

Trees are lungs. Cultures are the lungs of nations. Culture draws its vitality and power directly from the *chaman* (shaman), the man of roots. *Racines* is a continuation of *Chaman* (on the previous Forestare CD), both in its musical spirit and symbolic references. *Racines* is a journey to the world of trees and, through them to the rebirth of the First Nations. Young medicinal roots mingle indiscriminately in the earth and, thanks to the firmness of their grip, support a massive trunk ... just as the First Nations are, once again, becoming rooted in their lands, cultures, and lives. *Kaskina othi*: the important act of putting down roots where you are, in the soil of Quebec. *Kitaskino*: our own land. *Nitaskinan*: our territory.
Mikwetc

Pascal Sasseville Quoquochi COMPOSER

Of Atikamekw and Québécois roots and a native of Lac St-Jean, Pascal Sasseville Quoquochi is a composer whose works are original and full of intensity and introspection. Several of his compositions have been published by Les Productions d'Oz and recorded by various artists. He has also contributed to the sound tracks of several audiovisual projects.

MILLE PATTES (millepede or a thousand feet) is an evocation of the working habits of an insect colony.

François Gauthier COMPOSER AND GUITARIST IN THE FORESTARE ENSEMBLE

Born in Trois-Rivières, François Gauthier earned a bachelor's degree in music performance at the Université du Québec à Montréal and then, in 1991, a master's degree, again in performance, at McGill University, where he studied with Alvaro Pierri. He has given numerous concerts both as a soloist and a chamber player, favoring the 20th-century repertoire. He has also written music for theater and television. François Gauthier is becoming established as a composer in the Quebec musical world. His piece *Équus*, published by Les Productions d'Oz in 2004, was recorded by the Forestare guitar ensemble on their self-titled CD, and chosen as one of the pieces included in the ADISQ compilation for 2007. He has also published repertoire for guitar ensemble with Éditions Gamme. Since 2000, François Gauthier has been teaching classical and jazz guitar to students in the music program at the Curé-Antoine-Labelle secondary school in Laval, as well as performing with Forestare and other guitar ensembles.

Translated by Sean McCutcheon

FORESTARE

L'ensemble Forestare est constitué de jeunes guitaristes classiques. Ayant une double vocation, musicale et écologique, il fait une grande place à la musique du temps présent, que ce soit par des commandes d'œuvres, des arrangements ou des collaborations privilégiées avec des artistes de la scène qui ont marqué le Québec, notamment avec Richard Desjardins.

Indéniablement, la guitare prend racines dans le bois. Les guitaristes de l'ensemble s'entêtent donc à faire du matériau de leur instrument rien de moins qu'un bois d'œuvre. On peut alors comprendre les préoccupations environnementales qui animent Forestare : le bois, la forêt, la guitare. L'ensemble partage une résonance commune : sève et sang s'entremêlent pour faire battre un cœur commun, celui des grands espaces.

En vrai, la forêt est à l'arbre ce que l'ensemble est à la guitare, un espace collectif où s'anime un goût commun pour le partage des ressources intérieures. Forestare veut remercier sa source et sa souche en rendant hommage à son origine : l'arbre.

Fondé en octobre 2002, Forestare est l'initiative d'un jeune guitariste. L'idée ayant germé dans son esprit, Alexandre Ethier a rapidement boisé son entourage de Pascal Côté, un chef d'orchestre énergique, et d'un corps de guitaristes prometteurs. Se produisant à l'extérieur du cadre institutionnel, Forestare se veut un terrain de jeu exploratoire qui défriche hors des sentiers battus.

Les concerts de Forestare, dignes de concerts rock, ont déjà ébloui les auditorios de Québec et d'ailleurs, entre autres lors du festival Lanaudière, du festival de jazz de Montréal et du festival international de guitare de Nérac. Lors de son passage à Rideau en 2008, Forestare remporte deux prix qui lui permettront de faire une tournée de plus de 40 concerts à travers le Québec. Les commandes d'œuvres et la réunion entre la chanson et la guitare classique sont une priorité pour l'ensemble. Dans cette optique, Forestare a partagé la scène avec Richard Desjardins, Catherine Major, Samian, Elisapie Isaac, Alexandre Désilets, Claire Pelletier. Les projets foisonnent et la forêt prend vie avec cet ensemble hors du commun.

Forestare is composed of young classical guitarists with a commitment to the environment. The group's keen interest in actual music is expressed through the performance of commissioned works, orchestral arrangements and collaborative projects with renowned performing artists, such as Richard Desjardins, who have made their mark on Quebec's culture.

By its very nature, the guitar is inextricably associated with wood. Members of Forestare view their instruments as nothing less than a noble building material. Wood, forest and guitar from a single environmental continuum strikes a chord within these musicians: the tree's sap and the artist's blood beat together as a single heart breathing life into vast open spaces.

Moreover, as the forest is to the tree, the ensemble is to the guitar: a communal place of sheltering a common desire to realize innate potential. Forestare hopes to acknowledge the ensemble's origins and roots by honoring its one true source: the Tree.

Founded in October 2002, Forestare is the initiative of a young guitarist. As soon as the idea took shape in his mind, Alexandre Ethier sought out conductor Pascal Côté. He also recruited a group of promising young guitarists. By choosing to perform outside the institutional sphere, Forestare endeavors to explore new musical spaces by always thinking out of the box.

Forestare concerts are like rock concerts. The ensemble has dazzled audiences in Quebec and elsewhere: at the Lanaudière festival, at the Festival international de jazz de Montréal, and at the Festival international de guitare de Nérac. Performing at the Rideau showcase in 2008, Forestare won two prizes, which allowed the ensemble to embark on a tour of Quebec comprising more than 40 concerts. Commissioning compositions and building bridges between song and classical guitar are priorities for the ensemble, and thus Forestare has shared the stage with Richard Desjardins, Catherine Major, Samian, Elisapie Isaac, Alexandre Désilets, and Claire Pelletier. The forest teems with life; and, for this extraordinary ensemble, projects abound.

LA AURACANA

À la base de cette composition, il y a une narration qui est récitée lors des concerts qui ont toutefois été omis pour le bien de l'enregistrement, car l'œuvre musicale se défend d'elle-même. Voici le texte de la narration qui provient de « La Araucana » du poète et conquistador Alonso de Ercilla y Zúñiga (1557-1559).

At the heart of this composition is La Araucana by the poet and conquistador Alonso de Ercilla y Zúñiga (1557-1559). This poem, which relates the founding of the Kingdom of Chile, is considered a masterpiece of the golden age of Spanish literature. Extracts are narrated in concert performances of Fariás' composition, but we chose to omit them from the recording, for the music can stand alone.

- I • Chile, fértil provincia y señalada
En la región antártica famosa,
De remotas naciones respetada
Por fuerte, principal y poderosa:
La gente que produce es tan granada,
Tan soberbia, gallarda y belicosa,
Que no ha sido por rey jamás regida
Ni a extranjero dominio sometida.

Pues don Diego de Almagro, adelantado
Que en otras mil conquistas se había visto,
Por sabio en todas ellas reputado,
Animoso, valiente, franco y quisto,
A Chile caminó determinado
De extender y ensanchar la fe de Cristo
Pero en llegando al fin de este camino,
Dar en breve la vuelta le convino.

A solo el de Valdivia esta victoria
Con justa y gran razón le fue otorgada,
Y es bien que se celebre su memoria,
Pues pudo adelantar tanto su espada;
Este alcanzó en Arauco aquella gloria
Que de nadie hasta allí fuera alcanzada:
La altiva gente al grave yugo trajo
Y en opresión la libertad redujo.

- II • El estado araucano acostumbrado
A dar leyes, mandar y ser temido,
Viéndose de su trono derribado,
Y de mortales hombres oprimido;
De adquirir libertad determinado
Reprobando el subsidio padecido,
Acude al ejercicio de la espada
Ya por la paz ociosa desusada.

Por dioses, como dije, eran tenidos
De los indios los nuestros; pero olieron
Que de mujer y hombre eran nacidos,
Y todas sus flaquezas entendieron;
Viéndolos a miserias sometidos
El error ignorante conocieron,
Ardiendo en viva rabia avergonzados
Por verse de mortales conquistados.

Chili, province fertile et
célèbre dans la région de l'Antarctique,
nation respectée des nations éloignées
par sa force et sa puissance ;
le peuple qu'il engendre est si grand,
si fier, si audacieux et belliqueux,
qu'il n'a jamais été dominé par aucun roi
Ni soumis à aucune puissance étrangère.

Comme Don Diego de Almagro,
Comme on l'avait vu dans mille autre conquêtes,
Réputé sage dans toutes celles-ci,
courageux, vaillant, franc et voulant le bien,
Il marcha déterminé vers le Chili
pour élargir et étendre la foi du Christ.
Mais arrivant à la fin de cette route,
Il décida de s'en retourner promptement.

Seulement à celui de Valdivia fut cette victoire attribuée,
avec justice et grande raison,
Et il est bien de garder en mémoire,
Qu'il a présenté son épée.
Celui-ci atteint dans l'Arauco une telle gloire
Que personne jusque-là n'avait atteint :
Le peuple hautain amena le joug
Et il réduit la liberté en l'opprimant.

L'État araucanien,
habitué de faire des lois, gérer ou être craint,
S'étant vu renversé de son trône,
Et opprimé par des hommes mortels,
déterminé d'obtenir la liberté,
Et reprochant le manque de contribution,
A recours à l'exercice de l'épée,
Rendue désuète par la paix oisive.

Les nôtres, dis-je, étaient pris pour des dieux
par les indiens ; mais ils sentirent qu'ils
étaient nés d'homme et de femme
et ils comprirent toutes leurs fragilités.
En les voyant soumis à leur misères
ils connurent l'erreur de l'ignorance,
Brûlant de vive rage et embarrassés
D'avoir été conquis par des mortels.

Chile, fertile province, famous
In the vast Antarctic region,
Known to far-flung and mighty nations
For princely strength and courage,
Has produced a people so noble,
Proud, brave, illustrious, and warlike,
That no king could ever rule over them,
Nor any foreign power make them submit.

Don Diego de Almagro,
Well known from a thousand other conquests,
Famed for wisdom,
Lively, valiant, frank, and benevolent,
Marched, with determination, to Chile,
To enlarge the realm of Christianity;
But when he got to the end of this road,
He quickly had to turn back.

This first victory was granted to Valdivia alone,
Justly and fairly,
And it is fair that today he be remembered,
For he conquered many a land with his sword.
In the Arauco he won more infamy
Than anyone ever before:
He and his haughty brethren brought the yoke,
Reduced liberty, and oppressed the people.

The state of Arauco was familiar
With making its own laws, and ruling where it was feared.
Seeing its throne overturned,
Oppressed by mortal men,
Determined to win freedom,
And suffering from the lack of any support,
It sought refuge in swords,
That had been rusting in the idle times of peace.

We, as I say, were taken as Gods
By the Indians; but the Araucans knew
That we were born of woman and man,
And understood all our weaknesses.
Seeing themselves submitted to miseries,
They realized the errors of their ignorance,
And burned with ardent anger and shame,
At being conquered by mortals.

Poem translated by Sean McCutcheon

Así los araucanos revolviendo
Contra los vencedores arremeten,
Y las rendidas armas esgrimiendo,
A voces de morir todos prometen:
Treme y gime la tierra del horrendo
Furor con que ambas partes se acometen,
Derramando con rabia y fuerza brava
Aquella poca sangre que quedaba.

Caupolicán, gozoso en verde vivo
Y en el estado y término presente,
Con voz de vencedor y gesto altivo
Le amenaza y pregunta juntamente;
Valdivia como misero cautivo,
Responde, y pide humilde y obediente
Que no le dé muerte, y que le jura
Dejar libre la tierra en paz segura.

Cuentan que estuvo de tomar movido
Del contrito Valdivia aquel consejo;
Más un pariente suyo empedernido,
A quien él respetaba por ser viejo,
Le dice: "Por dar crédito a un rendido
¿Quieres perder tal tiempo y aparejo?"
Y apuntando a Valdivia en el cerebro,
Descarga un gran bastón de duro enebro.

III • El enemigo hierro riguroso
Todo en color de sangre lo convierte,
Siempre el acometer es más furioso,
Pero ya el combatir es menos fuerte:
Ninguno allí pretende otro reposo
Que el último reposo de la muerte,
El más medroso atiende con cuidado
A sólo procurar morir vengado

La rabia de la muerte y fin presente
Crió en los nuestros fuerzas tan estraña,
Que con deshonra y daño de la gente
Pierden los araucanos la campaña;
Al fin dan las espaldas claramente,
Suenan voces: "Vitoria, España, España,
Más el incontrastable y duro hado
Dio un estraño principio a lo ordenado.

Ainsi, les Araucaniens se révoltent
Et ils contre-attaquent les vainqueurs,
Et brandissant les armes abdiquées
Tous promirent de mourir :
Que tremble et gémissent la terre de l'horrible fureur
avec laquelle les deux parties entreprirent,
fous de rage et de vigueur,
De faire couler le peu de sang qu'il restait.

Caupolicán, joyeux de le voir vivant
Et dans l'état et la situation présente
Avec la voix du vainqueur et le geste hautain ;
Le menace et l'interroge en même temps
Valdivia, comme un misérable captif
Répond, et obéissant, demande humblement
Qu'on ne lui donne pas la mort et qu'il jure
De laisser la terre libre et en paix sûre.

On raconte qu'il était disposé à prendre
Le conseil du repentant Valdivia ;
Lorsqu'un parent invétéré à lui,
Respecté pour son âge, lui dit :
Pourquoi donner crédit à un capitulé,
Veux-tu perdre ton temps et matériel ?
Et ciblant le crâne de Valdivia,
Décharge un grand coup de dur èbène.

Le fer ennemi rugueux
transforme tout en couleur sang ;
L'assaut est toujours plus furieux,
Mais le combat est moindre.
Personne ici prétend autre repos que
l'ultime repos de la mort ;
Le pire des lâches s'assure soigneusement
De mourir vengé.

La rage de cette mort et fin réelle,
Souleva chez les nôtres une force si étrange
Que les araucaniens perdirent la bataille,
honteux et blessés.
À la fin, ils abandonnèrent, et
On entendit clairement les voix :
Victoire ! Espagne ! Espagne !
Mais le sort a donné un étrange début
À ce qui avait été arrangé.

Thus the Araucans revolted,
And counter-attacked the conquerors.
Brandishing the arms they had abandoned,
They promised death to all.
How the earth trembled, shaken by the violence
With which the two sides clashed,
Maddened with rage, avid
To shed what blood remained to them.

Caupolicán, overjoyed to see that Valdivia was still alive
And was in the condition he was in,
With a conqueror's voice and haughty gesture,
Both threatened and interrogated him.
Valdivia, like a miserable captive,
Answered and obeyed, and humbly begged
For his life, swearing
To leave the land free, secure, and peaceful.

It's said that Caupolicán was inclined to grant
The wishes of the repentant Valdivia;
But then one of his close followers,
A respected elder, said to him:
"Why believe someone who has surrendered?
Do you want to lose so much time and matériel?"
And taking aim at Valdivia's skull,
He crushed it with an ebony cudgel.

The enemies' iron weapons
Turned everything to blood;
The assault grew more furious;
But then came a lull in the combat.
Nobody expected any respite
Other than the ultimate respite of death.
The most cowardly could only hope
To die avenged.

The imminence of a mortal, violent end
Roused in our soldiers a force so strange
That the Araucans lost the battle,
Ashamed and wounded.
At the end, they fled, and
You could clearly hear voices crying:
"Vitoria ! España ! España !"
But fate, undeniable and hard,
Gave to what came next a strange twist.

Un hijo de un cacique conocido,
Que a Valdivia de paje le servía,
Acariado dél u favorito
En su servicio a la sazón venía:
Del amor de su patria conmovido,
Viendo que a mas andar se retraía,
Comienza a grandes voces a animarla
Y con tales razones a incitarla:

“¡Oh ciega gente del temor guiada!
¿A do voléis los temerosos pechos?
Que la fama en mil años alcanzada
Aquí perece y todos vuestros hechos;
La fuerza pierden hoy jamás violada
Vuestras lejes, los fueros y derechos:
De señores, de libres, de temidos,
Quedáis siervos, sujetos y abatidos.”

“Mancháis la clara estirpe y descendencia,
Y enjerís en el tronco generoso
Una incurable plaga, una dolencia,
Un deshonor perpetuo, ignominioso:
Mirad de los contrarios la impotencia,
La falta del aliento, y el fogoso
Latir de los caballos, las ijadas
Llenas de sangre y de sudor bañadas.”

“No os desnudéis del hábito y costumbre
Que de nuestros abuelos mantenemos,
Ni el araucano nombre de la cumbre
A estado tan infame derribemos;
Huid el grave yugo y servidumbre,
Al duro hierro osado pecho demos;
¿Por qué mostráis espaldas esforzadas
Que son de los peligros reservadas?”

“Fijad esto que digo en la memoria,
Que el ciego y torpe miedo os va turbando;
Dejad de vos al mundo eterna historia
Vuestra sujeta patria libertando;
Volved, no rehuséis tan grande victoria.
Que os está el hado próspero llamando;
A lo menos fijad el pie ligero,
Veréis como en defensa vuestra muero.”

Un fils d'un chef connu
qui servit de page à Valdivia
chéri de lui et son favori,
Était à son service en ce moment-là
Remué par son amour de la patrie
Voyant que plus ils avançaient ils reculaient
Il commença à animer la foule de vive voix
et pour ces raisons à l'encourager :

« Oh peuple aveugle guidé par la peur !
Où sont allées vos poitrines téméraires ?
Que la gloire obtenue en mille ans
Périsset ici avec tous vos actes.
Vous perdez aujourd'hui, la force jamais souillée.
Vous lois, les ententes et les droits,
D'hommes libres et respectés
Vous devenez servants, dominés et abattus. »

« Vous entachez notre classe et descendance,
Et ingérez dans la souche généreuse.
Une peste incurable, une souffrance,
Un déshonneur perpétuel, disgracieux :
Regardez l'impuissance des adversaires
Le manque de souffle et le battement sulfureux des chevaux,
les flancs pleins de sang et de sueurs trempées. »

« Ne nous dépouillez pas de nos us et coutumes
Que nous maintenons depuis nos aïeux,
Ni du nom araucanien du sommet.
Détruisons cet état si infâme.
Fuyez le grave joug et la servitude
Au fer dur intrépide présentons-leur nos poitrines
Pourquoi vous forcez-vous à tourner le dos
Pour vous protéger du danger. »

« Mettez-vous ceci en mémoire
Que l'aveuglement et la peur maladroite
Vous troubleront,
Léguerez au monde une histoire éternelle
En libérant votre patrie assujettie
Revenez, ne refusez pas une victoire si grande
La prospérité nous appelle,
Mettez au moins le pied léger
Vous verrez comment je meurs en vous défendant. »

The son of a well known chieftain
Who had served as Valdivia's page,
A youth who had been Valdivia's beloved favorite,
And had been serving his master at that moment,
Moved by love of his country,
And seeing that the more the Araucans advanced they more they
retreated
Began to rally the troops in a loud voice
Encouraging them by crying out:

“Oh blind people, guided by fear!
Where have your brave hearts gone?
May the glory our ancestors won over the course of a thousand years
Perish here with all your acts.
You are losing, today, a power that never before was tarnished, and
Your laws, agreements, and rights
As free respected men,
You are becoming servants, beaten slaves.”

“You sully your class and lineage,
And allow into your bloodline
An incurable disease, the suffering
Of perpetual dishonor and disgrace.
See how weak the foe is,
How breathless. See the sulfurous panting of the horses,
Their flanks running with blood and soaked in sweat.”

“Do not throw away the habits and customs,
Passed down to you by our ancestors,
Nor dishonor the high name of Araucana.
Destroy this infamous state.
Flee the heavy yoke and slavery.
To their hardened iron let us present our chests.
Why force yourselves to turn your backs
To protect yourselves from danger.”

“Remember this:
Blindness and clumsy fear
Are what trouble you.
Leave as your legacy to the world an eternal story
By liberating your fatherland from subjection.
Come back, do not refuse such a great victory,
Prosperity calls to us,
At least hold your ground
And you will see how I die defending you.”

IV • Si los hombres no ven milagros tantos
Como se vieron en la edad pasada
Es causa haber agora pocos santos,
Y estar la ley cristiana autorizada;
Y así de cualquier cosa hacen espantos
Que sobre el natural uso es obrada;
Y no sólo el autor no dan creencia;
Más ponen en su crédito dolencia.

Que si al enfermo quiere Dios sanarle,
Por su costumbre y tiempo convalere;
Si al bajo miserable levantarle,
Por modos ordinario le engrandece;
Si al soberbio hinchado derribarle,
Por naturales términos se ofrece:
De suerte que las cosas desta vida
Van por su natural curso y medida.

Por do vemos que Dios quiere y procura
Hacer su voluntad naturalmente,
Sirviendo de instrumento la natura
Sobre la cual él solo es el potente:
Y así los que creyeron por fé pura
Merecen más, que si palpablemente
Viesen lo que después de ya visible
Sacarlos de que fue seria imposible.

En contar una cosa estoy dudoso,
Que soy de poner dudas enemigo,
Y es un extraño caso milagroso
Que fue todo un ejército testigo;
Aunque yo soy en esto escrupuloso
Por lo que dello arriba, señor, digo,
No dejaré de efeto de contarlo,
Pues los indios no dejan de afirmarlo

Y manifiesto vemos hoy en día,
Que por la ley sacra se estendiese,
Nuestro Dios los milagros permitía,
Y que el natural orden se escudiese:
Presumir se podrá por esta vía,
Que para que a la fe se redujese
La bárbara costumbre y ciega gente,
Usase de milagro claramente.

Si les hommes ne voient plus tant de miracles
Comme ils s'en voyait aux temps anciens
La raison est qu'il y a peu de saints hommes présagés
Étant la loi chrétienne autorisée :
C'est ainsi que n'importe quoi leur donne la frousse
Que sur le naturel l'usage est construit
Et non seulement l'auteur n'est pas reconnu
On rajoute en plus à sa charge des souffrances.

Que si Dieu veut soigner le malade
À sa façon et en son temps, il guérira
Si au plus bas misérable, il veut relever
Par des moyens ordinaires, il le rehausse
S'il veut renverser l'être hautain et imbu
Il se présente des moyens naturels
Par chance que les choses de cette vie
Suivent leurs cours et mesures naturels.

Ainsi voyons-nous que Dieu veut et cherche
À faire suivre sa volonté naturellement,
La nature servant d'instrument
Sur laquelle lui seul a le pouvoir ;
Ainsi ceux qui ont cru par foi pure
Méritent plus, que ceux, qui de manière tangible
Ayant cru seulement, une fois rendue visible
Ne pourrait plus la perdre.

En racontant cette histoire, je suis incertain,
Étant sur le point d'introduire des doutes ennemis
Celui d'un cas miraculeux
Dont fut témoin tout une armée
Même si je suis en cela scrupuleux
Pour ce qui vient d'en haut, j'affirme Seigneur,
Que je n'arrêterai pas de raconter,
Ce que les Indiens ne cessent d'affirmer.

Et nous voyons se manifester aujourd'hui
Pour que la loi sacrée se propage
Que notre Dieu permette les miracles
Et que l'ordre naturel règne
Nous pourrions ainsi présumer, pour que les coutumes barbares
Et le peuple aveugle en soient réduits à la foi,
D'utiliser les miracles de façon transparente.

If men no longer see so many miracles
As they did in times past
It is because few are destined to be saints
According to authorized Christian law.
Thus ghosts are blamed for doing frightening things
That really have natural causes,
And since the reasons for these scares are not recognized
Our load of suffering is increased.

If God wants to cure the sick
He will do so when and how he chooses.
If He wants to raise the miserable up from the depths
By ordinary means, he will do so.
If he wants to reverse the puffed up, prejudiced nobleman
He marshals natural forces
And so the things of this life
Follow natural courses and measures.

And so we see that what God wants and seeks
Your will should naturally follow.
Nature is his instrument,
And he only controls it.
Thus those who believe by pure faith alone
Are more meritorious than those who
Only believe when tangible evidence is presented to them
And stop believing when it is taken away.

In telling this story, I grow uncertain
Being about to introduce, with nagging doubts,
The account of a miraculous intervention
Witnessed by a whole army.
But I am scrupulous in this.
For what comes from on high, I affirm, Sir,
That I shall not fail to relate
What the Indians constantly say happened.

And we see clearly today
If sacred laws are to hold sway
That our God should allow miracles,
And that the natural order should prevail.
Thus we can presume that, to bring barbaric customs
And a blind people to the faith,
That manifest miracles should be used.

VII • “¿Qué intento os mueve, o qué furor insano,
Que así queréis tiranizar la tierra?
¿No véis que todo agora está en mi mano,
El bien vuestro y el mal, la paz, la guerra?
¿No véis que el nombre y crédito araucano
Los levantados ánimos atierra,
Que sólo el son al mundo pone miedo,
Y quebranta las fuerzas y el denuedo?”

“En los pueblos no fuistes poderosos
De defender las propias posesiones,
Que es cosa que aún los pájaros medrosos
Hacen rostro en su nido a los leones;
¿Y en los desiertos campos pedregosos
pensáis de sustentar los pabellones
En tiempo que estáis más amedrentados,
Y más vuestros contrarios animados?”

“Es a mi parecer loca osadía
Querer contra nosotros sustentarnos;
Pues ni por arte, maña, ni otra vía
Podéis en nuestro daño aprovecharos
Si lo queréis llevar por valentía,
Baste el presente estrago a los escarmentos,
Que fresca sangre aún vierten las heridas,
Y della aquí las yerbas veo teñidas.”

“Pues dejar yo jamás de perseguiros,
Segun que lo juré, será excusado;
Hasta dentro en España he de seguirsos,
Que así lo he prometido al gran senado;
Mas si queréis en tiempos reducirsos
Haciendo lo que aquí os será mandado,
Saldré de la promesa y juramento,
Y vosotros saldréis de perdimiento.”

“Yo juro al infernal poder eterno,
Si la muerte en un año no me atierra,
De echar de Chile al español gobierno
Y de sangre empapar toda la tierra:
Ni mudanza, calor, ni crudo invierno
Podrán romper el hilo de la guerra,
Y dentro del profundo reino oscuro
No se verá español de mi seguro.”

« Quelle intention vous mobilise ou quelle fureur malsaine
Qu'ainsi vous vouliez tyranniser la terre ?
Ne voyez-vous pas que tout est entre mes mains
Votre bien ou mal, la paix, la guerre ?
Ne vois-tu pas que le nom et la crédibilité araucanienne,
Effraient les esprits soulevés,
Que seul le bruit engendre la peur
Et brise la force et le courage. »

« Dans les villages vous avez été impuissants
À défendre vos propres possessions
Chose que même les oiseaux peureux
Affrontent en leur nid aux lions
Et dans les champs rocheux et désertés
Pensez à nourrir les feux
Lorsque vous vous sentez le plus menacés
Et que vos adversaires sont les plus animés. »

« Il me semble folle audace
De vous maintenir contre nous
Car ni par l'art, par la manne ou d'autres manières
Pourrez-vous bénéficier de nos malheurs
Si vous voulez continuer par vaillance
Qu'il suffise de faire connaître cette leçon,
On peut encore voir le sang frais sur les blessures
Et je vois d'ici les herbes teintées. »

« Eh bien, tel que je l'ai juré,
ne jamais cesser de vous persécuter, me sera excusé.
Même à l'intérieur de l'Espagne, je vous poursuivrai
Ainsi l'ai-je promis au grand sénat
Mais si vous voulez sauver du temps
En faisant ce qui vous sera demandé
Je laisserai la promesse et le serment
Et vous sortirez de la perdition. »

« Je jure au pouvoir infernal éternel
Que si la mort ne m'atterre pas d'ici un an,
D'expulser du Chili au gouvernement espagnol
Et trempé de sang toute la terre
Ni départ, chaleur ou hiver ardu
Ne pourront rompre le fil de la guerre,
Et au sein du règne qui se défile
Aucun espagnol ne sera à l'abri de moi. »

“What moves you to try, what insane rage
That thus you should wish to tyrannize the land?
Can you not see that all is in my hands:
Good or evil for you, peace or war?
Do you not see that the name and the credit of the Araucans
Raised their spirits from panic,
That only noise generates fear,
And breaks strength and courage?”

“In the villages you were powerless
To defend your goods.
But even timid birds
Build their nest to face lions.
So in the desert's stony fields
Think of raising tents
When you feel most threatened
And your enemies are most active.

“It seems to me crazy boldness
To try to hold out against us
For neither by art, skill, nor any other means
Can you benefit from doing us harm.
If you wish to continue in valor
Suffice it to learn this lesson:
Fresh blood can still be seen on wounds
And I can see from here the blood-dyed grass.”

“Well, as I have sworn
Never to stop persecuting you, I will be excused.
Even in the heart of Spain, I will hunt you down
So I have promised the great senate;
But if you wish to save time
By doing what is asked of you,
I will abandon my promise and my oath
And save you from perdition.”

“I swear by hell's eternal power
That if death does not lay me low within a year
That I shall drive the Spanish governors out of Chile
And the land will all be soaked in blood.
Neither fleeing, heat, nor bitter winter
Will stop the course of war,
And nowhere in the kingdom
Will a Spaniard be safe from me.”

Este es el fiero pueblo no domado
Que tuvo a Chile en tal estrecho puesta
Y aquel que por valor y pura guerra
Hace en torno temblar toda la tierra.
Gente es sin Dios, ni ley, aunque respeta
Aunque más les insista el apetito;
Que como a poderoso y gran profeta
Es siempre en sus cantares celebrado.

VIII • ¡Oh Arauco! yo te juzgo por perdido...
Si las obras igualan el arreo,
Y no templa el camino esta braveza,
¡Ay de tu presunción y fortaleza!

Quiselo aquí dejar, considerado
Ser escritura larga y trabajosa,
Por ir a la verdad tan arrimado
Y haber de tratar siempre de una misma cosa:
Que no hay tan dulce estilo y delicado,
Ni pluma tan cortada y sonora,
Que en un largo discurso no se estrague
Ni gusto que un manjar no le empalague.

Al lombardo dejé y al araucano
Donde la guerra andaba mas trabada,
Que vienen a juntarse mano a mano,
La espada alta y la maza levantada.
De malla está cubierto el italiano,
El indio la persona desarmada;
Y así como mas suelto y mas lijero
En descargar el golpe fue el primero.

Muchos hay el mundo que han llegado
A la engañosa alteza desta vida,
Que fortuna los ha siempre ayuadado,
Y dádoles la mano a la subida;
Para después de habertos levantado
Derribarlos con misera caída,
Cuando es mayor el golpe y sentimiento,
Y menos el pensar que hay mudamiento.

IX • No ha habido rey jamás que sujetase
Esta soberbia gente libertada,
Ni extranjera nación que se jactase
De haber dado en sus términos pisada,
Ni comarcana tierra que se osase
Mover en contra y levantar espada,
Siempre fue exenta, indómita, temida,
De leyes libre, de cerviz erguida.

Ceci est le peuple fier et indomptable
Qui a mis le Chili dans une position si difficile
Celui qui par valeur et guerre pure
Fait trembler la terre entière
Le peuple est sans dieu, sans loi,
Mais la plupart respecte, bien que la faim les tenaille :
Et comme un grand et puissant prophète
Il est toujours célébré dans leur chanson

Oh Arauco ! je te juge pour perdu.
Si les œuvres égalent la parure,
Et cette bravoure ne tempère le chemin
Oh de ton audace et de ta force

Je me serais arrêté ici, considérant
Être une écriture ample et ardue,
Allant à la vérité tout en penchant
Et avoir à traiter toujours d'une même chose :
Qu'il n'y ait point de style aussi doux et délicat
Ni plume aussi tournée et sonore,
Point besoin d'un long discours
Ou de m'écœurer d'un festin

J'ai laissé le Lombard et l'Araucanien
Où les combats étaient si acharnés,
Qu'ils en viennent au corps à corps,
L'épée haute et la masse élevée.
De maille est couvert l'Italien,
L'Indien, lui est désarmé :
Étant ainsi plus léger et plus libre,
Il fut le premier à frapper.

Plusieurs dans ce monde sont parvenus
Au sommet illusoire de la vie,
La fortune les ayant toujours accompagnés
En leur donnant la main, lors de l'ascension
Pour qu'une fois arrivés,
Ils soient renversés dans une misérable chute,
Lorsque le choc et la surprise sont au plus forts,
Et la pensée du danger amoindrie.

Il n'y a jamais eu de roi qui assujettisse
Ce peuple noble et libre
Ni aucune nation étrangère peut se vanter
D'avoir foulé son sol
Aucune terre de la monarchie n'a osé
L'attaquer ou lever l'épée,
Elle fut toujours affranchie, indomptable, crainte,
Libre de lois et portant fièrement la tête haute.

It is a proud and untamed people
Who have put Chile into such straits;
A people who, by sheer valor and bellicosity,
Make the whole world tremble;
A people without God or law
Who deserve respect, though in the grip of hunger;
A people who, like a great and powerful prophet,
Are always celebrated in song.

Oh Arauco! I deem you lost,
If your deeds do not break your bonds,
And your valor not smooth your path
Woe to your presumption and strength!

I wanted to stop here, because of
The ardors of writing so much,
Cleaving to the truth
And always having to deal with the same subject.
There is no style sweet and delicate enough,
So well tuned and sonorous,
That in a long speech does not cloy
Like too much food at a feast.

I have left the Lombard and the Araucanian
Where the combat was so fierce.
Hand to hand they struggled
Sword and cudgel raised high.
The Italian was covered in chain mail.
The Indian had no armor.
Being lighter and more free too move
He got in the first blow.

Many in this world have reached
The illusory peak of life
Fortune always smiled on them
Giving them a hand up as they rose
But then, just when they reached the top
Down they tumbled miserably;
Just when surprise and shock were strongest
And the thought of danger least

No king has ever subjugated
This superb, free people,
Nor can any foreign nation boast
Of having invaded their land
No race or kingdom has dared
Attack them, or raised sword against them.
This people has always been free, indomitable, and feared
Free in their laws and carrying their heads high.



PARU CHEZ ATMA RELEASE

FORESTARE

ATMA ACD2 2550

Prix Félix à l'ADISQ (2007)

Nomination aux Prix Opus

Du bois de ces guitares si brillamment caressées, c'est une forêt de beauté et de plaisir qui jaillit. Une très belle réussite.

— Frédéric Cardin, *La Scena Musicale*

[...] l'effet de masse créé par cette treizaine de guitares à cordes de nylon (et une contrebasse) est tout simplement saisissant. Il en émane une intensité rock comparable à celle de plusieurs ensembles de facture classique qui n'hésitent plus à transgresser la notion de répertoire dit sérieux.

★★★★ — Alain Brunet, *La Presse*

À Léonard Éthier et Béatrice St-Pierre, tous deux nés durant l'élaboration de ce disque.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Merci à Paul Jabrayan et au Salon de la guitare pour le prêt de la guitare flamenco.

Thanks to Paul Jabrayan and to the Salon de la guitare for the loan of the Flamenco guitar

Réalisation / *Produced by:* **Johanne Goyette**

Ingénieur du son et montage / *Sound Engineer, and Edited by:* **Carlos Prieto**

Salle François-Bernier, Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec) Canada

Septembre 2011 / *September 2011*

Enregistrement du tambour (*teuhikan*) / *Drum (teuhikan) recording:* **Pierre Petit**

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo:* © **Getty Images**